

Introduction: Présentation de Jésus (Lc 1, 5 – 2, 52) :
La naissance de Jésus (Lc 2, 1-21)

Activités de mise en route

- 1- Lire Lc 1, 1-21.
- 2- Identifier les personnages présents dans ce texte.
- 3- Que fait chacun de ces personnages?
- 4- Que s'est-il passé et qu'est-ce que le texte nous raconte?
- 5- Que retenez-vous de ce texte pour votre vie personnelle?

Comme d'habitude, Luc nous situe dans le temps, dans le contexte historique de ce qu'il va nous raconter. Nous nous retrouvons à l'époque de César Auguste qui fut un des grands empereurs romains. Après une période de crise, il rétablit la grandeur de l'Empire. Sa volonté de recenser le monde entier s'explique par le fait que le monde connu de l'époque correspondait, grosso-modo, à l'Empire romain. C'est aussi en lien avec cette compréhension du monde que nous pouvons voir, dans cette mise en situation réalisée par Luc, une référence au caractère universel de l'œuvre de salut accomplie par Jésus.

La référence à Quirinius comme gouverneur de Syrie vient cependant troubler notre compréhension. En effet, il y eut bien un gouverneur de Syrie du nom de Quirinius mais son mandat ne peut correspondre à l'époque de la naissance de Jésus. Cette erreur historique nous permet cependant de nous rappeler que le récit de Luc ne se situe pas seulement au plan de la vérité historique mais qu'il possède avant tout un objectif théologique.

C'est ainsi qu'en utilisant le recensement, Luc peut justifier le fait que Joseph et Marie quittent Nazareth pour se rendre dans la ville de leur origine, Bethléem. C'est aussi par ce moyen que Luc confirme l'annonce qui fut faite de Jésus comme descendant et appartenant à la famille de David. Bethléem est le lieu d'origine de David. De plus, pour le prophète Michée (5, 1-4), c'est de Bethléem que doit venir le Messie Sauveur.

L'objectif du recensement n'est pas seulement de connaître l'état de la population mais il sert surtout pour la fiscalité et le service militaire. C'était le

moyen par lequel on pouvait établir les revenus de l'État et les troupes qu'on pouvait espérer lever pour une possible guerre.

De plus, pour la tradition juive, le recensement, la connaissance de la composition du peuple était un privilège divin. Seul Dieu peut véritablement connaître qui compose son peuple. David, le grand roi d'Israël, s'est heurté à cette prérogative divine. Il a dû en subir les conséquences (2 S 24; 1 Ch 21).

C'est dans ce contexte que le moment d'accoucher pour Marie est survenu. Joseph et Marie sont en déplacement vers la ville de Bethléem. Une fois rendus sur place, il n'y a plus de place pour eux dans l'auberge et cela en raison de la foule qui affluait pour le recensement. C'est ainsi qu'ils se retrouvent dans une espèce de halte pour le repos des voyageurs et de leurs montures. Marie donne naissance à son fils en ce lieu. Voilà pourquoi elle le dépose dans une mangeoire qui servait au ravitaillement des animaux.

La pauvreté de cette naissance fait contraste avec la grandeur de l'Empire que Luc prend soin de nous présenter à travers la figure d'Auguste. Déjà Luc nous montre que le Messie promis ne prétend en rien aux prérogatives socio-politiques.

Marie met donc au monde son premier-né. Cette manière de nommer le nouveau-né s'enracine dans la tradition juive qui prend son origine dans les clauses de l'Alliance conclue par Dieu avec son peuple: tous les premiers-nés comme les premiers fruits de la récolte devaient être consacrés à Dieu. C'est ainsi qu'une relation d'appartenance à Dieu est signalée (Ex 13, 1; 22, 28; 34, 19; Nb 3, 13). C'est cette relation privilégiée qui sera interprétée plus tard en termes christologiques (Rm 8, 29; Col 1, 15; He 1, 6; Ap 1, 5).

Comme nous pouvons le constater, c'est dans la simplicité que Luc nous présente la naissance de Jésus. La grandeur de cet événement sera révélée par l'entremise de l'annonce qui sera faite aux bergers.

Si la figure du berger peut évoquer des éléments très positifs comme Dieu qui se présente comme le berger de son peuple ou encore le fait que Dieu confie son peuple à ses envoyés pour qu'ils le fassent paître comme de bons bergers. À l'époque de la naissance de Jésus, c'est beaucoup plus un regard négatif qui est porté sur les bergers. Ils sont perçus comme des moins-que-rien puisqu'ils ne peuvent répondre des exigences de la Loi en raison de leur état de nomades. Ils sont présentés comme sales, parias, pauvres, n'ayant aucun droit politique, ne pouvant être reconnus comme témoins dans une cause devant le tribunal.

À travers ces premiers destinataires de l'annonce de la Bonne Nouvelle nous voyons apparaître la prédilection pour les pauvres, les petits qui marquera tout le ministère de Jésus et que nous avons vu dans le chant de Marie. Luc nous prépare déjà à ce qui va suivre dans son oeuvre.

Les bergers ce sont aussi ceux qui sont en état de veille. Ils sont à l'affût de tout pour protéger leurs troupeaux. C'est cette attitude qui leur permet de voir le signe que Dieu leur envoie. Un ange vient à leur rencontre. La gloire de Dieu les envahit et éclaire leur nuit de rejetés. L'Ange les invite à la confiance puisque c'est une bonne nouvelle qu'il vient leur annoncer. Le Sauveur est né, c'est le Christ Seigneur. Et comme pour Marie, l'ange leur donne un signe qui prouve que cette venue est vraiment réalisée: un enfant, nouveau-né est couché dans une mangeoire.

Cette annonce de l'ange est confirmée par l'entrée en scène de l'armée céleste qui chante la gloire de Dieu. Ce chant confirme que cette naissance vient de Dieu et que sa mission concerne toute l'humanité qui est aimée de Dieu. Ce sont le ciel et la terre qui s'unissent pour proclamer la joie du salut accompli par Dieu.

Lorsque les anges quittent les bergers, ceux-ci, en hâte, se mettent en route pour aller voir ce signe tout comme Marie lorsqu'il lui fut dit que sa parente Élisabeth était enceinte.

Une fois rendus à destination, les bergers reconnaissent le signe que l'ange leur avait donné. C'est alors qu'ils racontent ce qu'ils ont vu et entendu. Ceux qui les entendent sont étonnés de leurs propos. Seule Marie les accueille pour les méditer dans son cœur. Elle sait depuis l'annonce de Gabriel que son enfant sera grand. Même si elle ne saisit pas encore totalement ce que signifient tant l'annonce dont elle fut la destinataire que le témoignage des bergers, elle en saisit un peu plus. Il en sera ainsi tout au long de sa vie.

Les bergers retournent à leur métier en reprenant l'action des anges: ils chantent la gloire de Dieu. Ces moins-que-rien continuent la mission de la troupe céleste. Ils sont remplis de la joie résultant de l'accomplissement de la promesse divine.

Huit jours plus tard, c'est le temps de la circoncision. L'enfant reçoit son nom qui lui avait été donné dès avant sa naissance au moment de l'annonce qui fut faite à sa mère. Nous retrouvons ici encore la simplicité qui entoure la naissance de cet enfant qui est pourtant le Sauveur du monde. Mais pour le moment, dans l'œuvre de Luc, il n'est pas encore temps de faire, avec force, une telle affirmation. Seuls les messagers célestes et ceux et celles qui sont attentifs aux signes comme le sont les bergers et Marie, peuvent entendre et croire en une telle vérité.

Activités d'intégration

- 1- Relire Lc 2, 1-21.
- 2- Que vous dit l'expérience des bergers par rapport à la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle de la venue du Sauveur?
- 3- Comment vous sentez-vous concerné par ce qui nous est dit dans ce récit?
- 4- Pourquoi certains experts parlent d'une annonce lorsqu'ils étudient le texte qui nous rapporte l'expérience des bergers?
- 5- Comment expliquez-vous la simplicité avec laquelle Luc nous raconte la naissance de Jésus?

Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante:

r.paradis@tlb.sympatico.ca

© René Paradis 2010